RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉLECTIONS LEGISLATIVES

Scrutin de ballottage du 30 Novembre 1958

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION DE LA HAUTE-VIENNE

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Républicains et démocrates,

Aux 17.809 électrices et électeurs qui nous ont accordé leur confiance, nous disons bien sincèrement : Merci ! Vous représentez une puissante force d'opposition (plus d'un électeur sur trois) et dimanche prochain, vous renouvellerez votre geste sans aucune hésitation. La situation est trop sérieuse pour qu'il en soit autrement. Merci aussi aux militants, aux élus et à nos nombreux amis qui ont été les artisans de ces résultats.

Mais c'est surtout aux républicains et démocrates qui n'ont pas encore voté communiste que nous voulons nous adresser franchement et fraternellement.

Après avoir étudié les résultats, vous avez réfléchi, vous vous interrogez et peut-être doutez-vous de la justesse de votre choix ? La situation n'est plus celle d'avant le vote du 23 novembre.

Une forte poussée réactionnaire et fasciste se manifeste. Les amis de Soustelle, colonels et généraux, appuyés par les 71 députés ultras envoyés d'Algérie par Massu risquent de dominer l'Assemblée. Guy Mollet envisage d'être exclu du gouvernement et le passage du parti socialiste dans l'opposition. Ce n'est pas du tout ce que vous avait dit votre journal ou votre candidat.

Vous avez donc été trompés.

On vous avait dit : « Avec de Gaulle, nous évitons le pire, nous barrons la route à Soustelle, aux généraux, aux ultras ». Aujourd'hui, les résultats sont là. C'est par la porte ouverte après le coup de force du 13 mai par Guy Mollet entraînant le parti socialiste dans le sillage de de Gaulle que le fascisme risque de passer. La République et menacée, Boutard, comme Guy Mollet, vous avait caché la vérité, ils ne vous avaient pas dit que leur anticommmunisme conduirait la réaction au pouvoir pour votre malheur et celui de la France.

En soutenant sans réserve la politique de Guy Mollet qui foule aux pieds les intérêts des travailleurs, de la démocratie et du pays, en appelant à voter « oui », en rejetant les traditions du socialiste, Boutard a contribué personnellement à entraîner une partie du peuple dans l'erreur. Il a pris une grave responsabilité.

Nous vous avions montré le danger. Convenez, qu'hélas, nos prévisions se sont vérifiées. Mais, dès dimanche, vous pouvez nous aider à éviter le pire.

Boutard ne pourra pas défendre la République. Il ne pourra pas empêcher ce qu'il a contribué à créer. C'est de sa position et de celle de ses amis que découle la montée d ela réaction et du fascisme. Il ne peut pas représenter une opposition valable aux tentatives des ultras.

Boutard ne pourra pas défendre vos intérêts.

Pour ne pas parler de la menace fasciste et de la guerre d'Algérie, Boutard se laisse volontiers présenter comme un grand réalisateur. Rien n'est moins exact.

Comme Regaudie, élu de la grande bourgeoisie et du parti socialiste, Boutard personnifie la capitulation devant la réaction.

Devant la crise menaçante, le maire de Saint-Yrieix promet des industries nouvelles, mais jamais nos cités ouvrières, depuis 1932, n'avaient connu une telle situation. L'entrée de la France dans le marché commun dont il est un chaud partisan, aggravera le chômage par la dangereuse concurrence des gants et des chaussures italiennes et de la porcelaine allemande notamment.

Pour la campagne, chacun comprend qu'il sera incapable de défendre les revendications des travailleurs de la terre. Il faut connaître ces questions.

Peut-être allez-vous penser que nos critiques sont sévères. Cependant, nous croyons qu'il était de notre devoir de vous dire la vérité. Demain, vous nous reprocheriez de ne pas l'avoir fait.

Jamais votre choix de dimanche n'avait été aussi sérieux, si lourd de conséquences, mais si les républicains et les démocrates comprennent leur devoir, le péril pourra être écarté plus facilement.

L'avenir est entre vos mains. Une majorité de réactionnaires et de fascistes ferait peser une lourde menace sur la politique française et aggraverait la misère en rejetant tout le poids de la guerre et de la crise sur les masses laborieuses.

— Pour les revendications des travailleurs, ouvriers, cultivateurs, fonctionnaires, employés, artisans, petits commerçants, tous menacés par le grand capital.

— Pour la paix en Algérie contre les ultras,

— Pour la défense des libertés et de la République contre le fascisme.

Il importe que tous les républicains, communistes, socialistes, radicaux, laïcs et chrétiens, abstentionnistes d'hier qui mesurent aujourd'hui le danger fasciste, rassemblent leurs forces et bloquent leurs suffrages sur les candidats du Parti Communiste Français.

C'est le seul moyen de réaliser le barrage à gauche contre la réaction et ses alliés.

C'est le seul moyen de défendre la République et l'avenir de la France.

Marcel RIGOUT
CANDIDAT

Léon PAGNOUX
Candidat suppléant

Ces conseillers généraux, maires et adjoints de la deuxième circonscription **vous appellent à voter pour :**

Marcel RIGOUT et Léon PAGNOUX

Electrices, Electeurs,

Avec la Fédération Communiste de la Haute-Vienne, nous vous lançons un pressant appel pour réaliser, dans l'intérêt des travailleurs et du pays, le sursaut républicain et démocratique indispensable.

La monstruosité du scrutin et du découpage apparaît aujourd'hui aux yeux des moins avertis. Le Parti Communiste Français, qui reste le premier parti de France avec près de 4 millions de voix, n'aura pour ainsi dire pas de représentation.

Ce sont les travailleurs, les petites gens, nos communes et cantons qui seraient les principales victimes de cette situation.

Les républicains et démocrates doivent prendre conscience de leurs graves responsabilités, et nous les appelons à voter pour nos amis Marcel RIGOUT et Léon PAGNOUX.

Marcel RIGOUT et Léon PAGNOUX sont des hommes de chez nous, vous les connaissez, ils sont d'authentiques travailleurs et des militants dévoués et capables qui ont fait leurs preuves.

Soyez assurés de trouver en eux des défenseurs infatigables qui feront, comme par le passé, tout leur devoir de patriotes pour s'opposer sans défaillance aux menaces réactionnaires et fascistes.

Votez et faites voter pour des hommes qui n'ont jamais été compromis avec les ennemis du peuple.

DANS VOTRE INTERET, CELUI DE LA CIRCONSCRIPTION ET CELUI DU PAYS, VOTEZ POUR

Marcel RIGOUT et Léon PAGNOUX

Alphonse DENIS, député de la Haute-Vienne de 1945 à 1958, conseiller municipal de Limoges.

Pierre CHAMBORD, maire d'Oradour-sur-Vayres, conseiller général.

André MARCILLAUD, maire de Marval, conseiller général de Saint-Mathieu.

André MOURET, maire de Saint-Paul-d'Eyjeaux, conseiller général de Pierre-Buffière.

Albert TINDON, conseiller général de Saint-Junien.

Martial PASCAUD, maire de Saint-Junien.

Lucien DESROCHES, 1[er] adjoint au maire de Saint-Junien.

Maurice MAURELLET, maire de Saillat.

Pierre TEXIER, maire de Saint-Brice.

André ALLAFORT, maire de Cussac.

Henri CHAMBORD, maire de Saint-Bazile.

Jean DESVILLES, maire de Videix.

Joseph RINGUET, maire de Chéronnac.

Jean BEAUFORT, maire de Maisonnais.

Henri COIREAUD, maire de Milhaguet.

Henri FAURE, maire de La Chapelle-Montbrandeix.

Joseph GAILLARD, maire de Pensol.

Adolphe NAVAUD, maire de Dournazac.

Maurice BOUCHER, maire du Chalard.

Léon CHATARD, maire de St-Genest-sur-Roselle.

Paul DENARDOU, adjoint au maire de Saint-Bonnet-Briance.

IMP. RIVET ET C[ie] - LIMOGES.